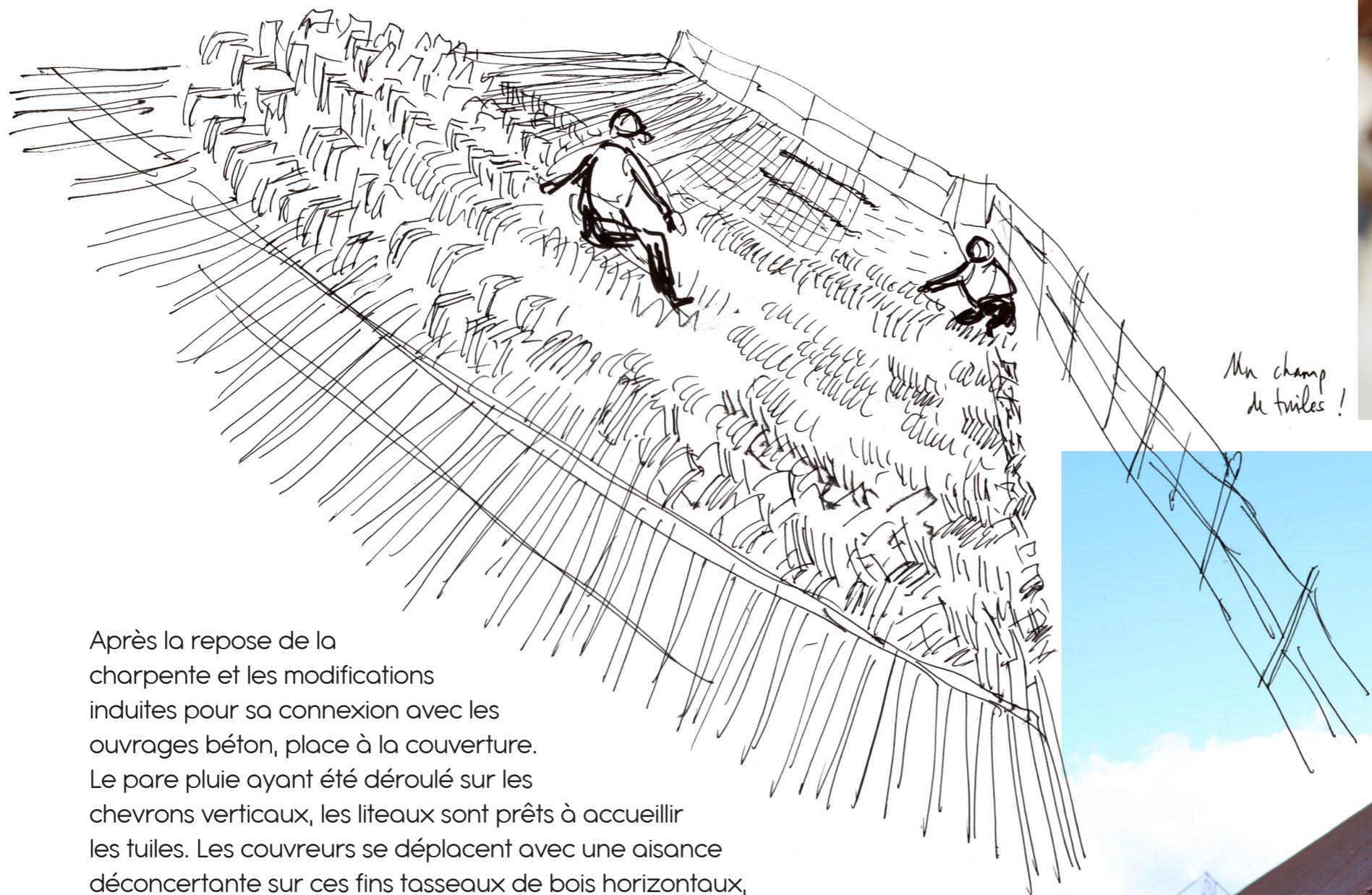


NOVEMBRE SUR LE CHANTIER



COUVERTURE





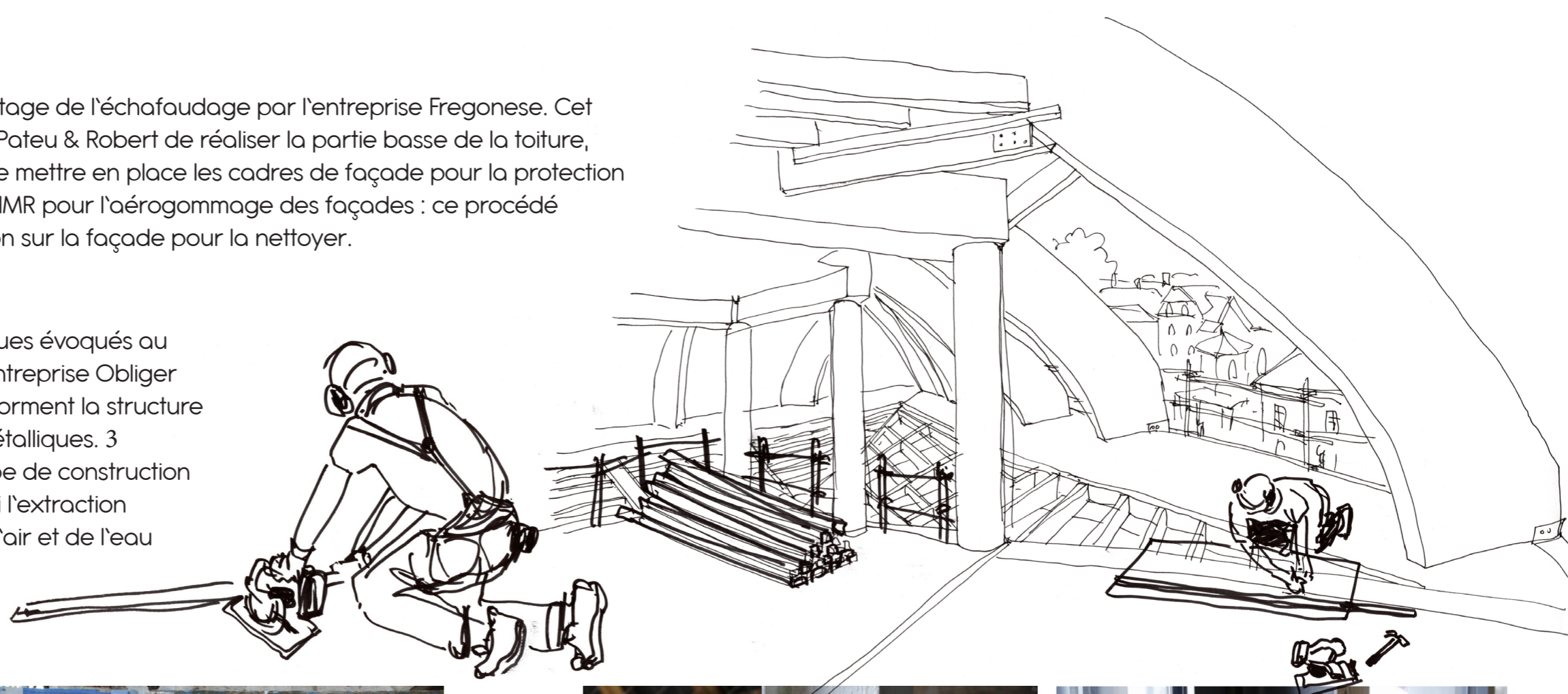
*Mon champ
de tuiles !*

Après la repose de la charpente et les modifications induites pour sa connexion avec les ouvrages béton, place à la couverture. Le pare pluie ayant été déroulé sur les chevrons verticaux, les liteaux sont prêts à accueillir les tuiles. Les couvreurs se déplacent avec une aisance déconcertante sur ces fins tasseaux de bois horizontaux, servant de stockage temporaire des tuiles en attente de leur pose définitive. Pas moins de 220 000 nouvelles tuiles sont nécessaires pour toute la couverture ! Le réemploi des tuiles existantes avait été envisagé, mais écarté du fait de nombreuses problématiques (planning, prix, fin de la fabrication de ce modèle...). Le bâtiment étant protégé au titre du Plan de Sauvegarde et de Mise en Valeur (PSMV), l'architecte des bâtiments de France (ABF) a été consultée afin de valider la teinte des tuiles, pour une parfaite intégration dans le quartier.



Novembre marque également la fin du montage de l'échafaudage par l'entreprise Fregonese. Cet échafaudage permettra aux couvreurs de Pateu & Robert de réaliser la partie basse de la toiture, celle en zinc ; et aux menuisiers d'Obliger de mettre en place les cadres de façade pour la protection solaire. Il servira également aux maçons d'HMR pour l'aérogommage des façades : ce procédé consiste à envoyer du sable à haute pression sur la façade pour la nettoyer.

Côté réemploi, les anciens poteaux métalliques évoqués au journal d'octobre ont été retravaillés par l'entreprise Obliger et positionnés dans les cages d'escalier. Ils forment la structure permettant de supporter les menuiseries métalliques. 3 cages d'escalier sur 4 reprennent ce principe de construction avec des éléments de réemploi, évitant ainsi l'extraction de ressources rares et toute la pollution de l'air et de l'eau entraînée par la fabrication des profilés.



Grâce à l'aérogommage des façades, on retrouve les teintes d'origine des pierres de Chailluz, de Comblanchien et de Corton mélangées. A l'époque, tout était local !

Les profilés métalliques ont été remis en état et reposés sur le bâtiment dans les cages d'escalier.